

Burundi : la dégradation de l'environnement constitue un grand défi à relever

@rib News, 17/09/2013 â€“ Source Xinhua La dÃ©gradation accÃ©lÃ©rÃ©e de l'environnement au Burundi constitue un grand dÃ©fi Ã relever pour le bÃ¢tonÃ©ficier des gÃ©nÃ©rations prÃ©sentes et futures, a dÃ©clarÃ© mardi Ã Bujumbura M. DÃ©o-Guide Rurema de Cabinet adjoint du deuxiÃ¨me vice-prÃ©sident de la rÃ©publique du Burundi. M. Rurema, qui s'exprimait Ã l'ouverture d'un Ã©tÃ© atelier de haut niveau Ã© sur les enjeux de la dÃ©gradation des sols au Burundi Ã© l'intention des membres du gouvernement, des parlementaires et des membres du corps diplomatiques, a prÃ©cisÃ© que cette dÃ©gradation se traduit par la dÃ©tÃ©rioration du cadre de vie et la baisse des capacitÃ©s de production, particuliÃ¨rement dans le secteur agricole. Le Burundi est l'un des pays les plus densÃ©ment peuplÃ©s d'Afrique, a soulignÃ© M. Rurema. De la sorte, a-t-il fait remarquer, Ã© les terres arables sont surexploitÃ©es, Ã©puisÃ©es, dÃ©gradÃ©es et ne produisent plus assez alors que la population Ã© nourrir ne cesse d'augmenter Ã©. Pire, a poursuivi M. Rurema, de par la petite superficie burundaise, les systÃ©mes de restauration des sols via la mise en jachÃ¨re des terres agricoles, ne sont donc plus possibles aujourd'hui au regard de la taille des exploitations agricoles dont la moyenne est de 0,5 hectares. La perte de la fertilitÃ© des sols burundais est principalement due Ã© l'Ã©rosion, a renchÃ©ri M. Rurema en ajoutant que les pertes en terres consÃ©cutives Ã© Ã©rosion phÃ©nomÃ¨ne, sont annuellement estimÃ©es Ã© 4 tonnes par hectare Ã© l'Est du pays contre 18 tonnes pour la mÃªme superficie et une durÃ©e Ã©quivalente dans les rÃ©gions du centre. Ces pertes, a-t-il insistÃ©, sont particuliÃ¨rement fortes dans la rÃ©gion naturelle de Mimirwa oÃ¹ elles sont estimÃ©es Ã© 100 tonnes par hectare dans un intervalle d'une annÃ©e. Le gouvernement a dÃ©jÃ© commencÃ© Ã© s'attaquer frontalement Ã© cette problÃ©matique en mettant en place un programme national de subvention des engrais au Burundi avec comme ultime objectif une augmentation sensible de la qualitÃ© d'engrais chimiques utilisÃ©s par mÃ©nage, a rÃ©vÃ©lÃ© M. Rurema. Par ailleurs, a-t-il notÃ©, un fonds commun pour les fertilisants et amendements pour une enveloppe de 13 milliards de francs burundais a Ã©tÃ© mis en place par le gouvernement en partenariat avec les Pays-Bas, l'Agence Allemande pour la CoopÃ©ration Internationale Ã© GIZ Ã©, la CoopÃ©ration Technique Belge (CTB) et la Banque Mondiale (BM). Selon M. Salvator Ruzima, consultant ayant menÃ© une Ã©tude sur la problÃ©matique de dÃ©gradation des sols au Burundi, les estimations des coÃ»ts de l'inaction contre la dÃ©gradation des sols dans le secteur forestier par an, s'Ã©lÃ©vent Ã© peu prÃ¨s Ã© 3363 millions de dollars amÃ©ricains. Ce montant, a fait remarquer l'expert Ruzima, reprÃ©sente prÃ¨s de 8 fois l'Aide Publique au DÃ©veloppement (APD) que le Burundi a reÃ§ue en 2008. Dans le secteur agricole, le consultant Ruzima a rÃ©vÃ©lÃ© que les estimations partielles des coÃ»ts de la dÃ©gradation des sols, fait Ã©tat d'un montant de 21 millions USD par an pour les cÃ©rÃ©ales, 73 millions USD pour les lÃ©gumineuses et 400 millions USD pour tous les groupes vivriÃ¨res pour une durÃ©e Ã©quivalente. Le consultant Ruzima a averti que si des actions consÃ©quentes ne sont pas entreprises pour reconstituer le couvert vÃ©gÃ©tal, et si des pratiques quotidiennes d'utilisation du sol ne sont pas rÃ©visÃ©es afin de viser en prioritÃ© sa protection, la dÃ©gradation du sol va continuer Ã© aggraver la paupÃ©risation des populations burundaises. Analysant la dÃ©gradation des terres au Burundi sous l'angle de la dÃ©forestation, le rapport national 2012 du Programme des Nations Unies pour le DÃ©veloppement (PNUD) sur les Objectifs du MillÃ©naire pour le DÃ©veloppement (OMD), en est arrivÃ© Ã© la conclusion suivante : Ã© Au Burundi, la surface couverte par les forÃªts est passÃ©e de 11,3% Ã© 6,7% de la superficie totale du pays entre 1990 et 2010, soit une vitesse de dÃ©forestation moyenne de 64 kilomÃ¨tres carrÃ©s par an. Si ce rythme de dÃ©perdition est maintenu, le Burundi n'aura plus de forÃªts dans 29 ans Ã©. Ã©